

***Harare, Zimbabwe, 23 mai (Infosplusgabon) - Les pénuries de liquidités au Zimbabwe continueront de peser sur l'activité économique au cours des prochains trimestres, a déclaré une société de services financiers basée aux États-unis.***

Dans ses perspectives de l'Afrique australe de mai 2019, la société américaine de services financiers Fitch Solutions a déclaré que si l'introduction du dollar RTGS et la création du marché interbancaire forex étaient bonnes, des distorsions monétaires demeurerait.

"Les transactions en dollars américains continuent de faire l'objet de restrictions et nous nous attendons à ce que le dollar américain continue de faire l'objet d'une prime sur le marché parallèle. Le dollar américain restera rare car le pays connaît des déficits commerciaux structurels et reste exclu des marchés internationaux des capitaux.

La Reserve Bank of Zimbabwe a donné pour instruction aux banques commerciales de limiter les transactions en dollars américains aux entreprises et aux particuliers effectuant des paiements à l'étranger, en accordant la priorité aux importations prioritaires, notamment le carburant et les médicaments", peut-on lire dans le rapport.

"En attendant, bien que la Banque centrale ait déclaré qu'elle gérerait la volatilité, il n'est pas clair, étant donné le manque de réserves de devises étrangères. Malgré les affirmations de la

banque selon lesquelles elle a établi des lignes de crédit pour soutenir l'offre de devises étrangères, peu de détails ont été fournis. La création d'un régime de change viable continuera d'être déterminée par la réduction du déficit budgétaire et l'accumulation de réserves de change à trois mois de couverture des importations".

Le rapport a constaté que les réserves restaient faibles, à environ quatre semaines de couverture des importations, alors que les plans officiels visant à réduire de moitié le déficit budgétaire à 5 pour cent du produit intérieur brut en 2019 ne seraient probablement pas atteints.

Actuellement, le département du Trésor du Zimbabwe s'attend à ce que l'économie se contracte de 20 % en dollars américains pour atteindre 20 milliards de dollars américains d'ici la fin de l'année en raison de la détérioration des conditions économiques par rapport aux 25 milliards de dollars en 2018.

Le rapport de Fitch Solutions a constaté que le taux officiel du RTGS sera probablement peu lié à sa valeur réelle à court et moyen termes.

Comme indiqué précédemment, le marché interbancaire du forex a été introduit en février pour améliorer la génération de devises étrangères, mais depuis, son introduction n'a pas réussi à attirer les vendeurs en raison des faibles taux du marché offerts.

La croissance du marché interbancaire des changes a été freinée par le fait que les détenteurs de devises étrangères négocient davantage sur le marché parallèle que les premiers, les taux de change des seconds étant plus élevés.

Les analystes disent que malgré l'annulation des subventions pétrolières par la Banque centrale, les opérateurs pétroliers doivent négocier sur le marché interbancaire des changes pour s'approvisionner en devises étrangères, tant que les taux monétaires du marché parallèle restent plus élevés, le marché interbancaire des changes ne s'améliorera pas.

Les économistes s'accordent à dire que la lenteur des progrès de la réforme monétaire signifie que l'activité économique du Zimbabwe continuera d'être limitée par des pénuries de devises fortes alors que les pressions inflationnistes resteront élevées.

Le gouvernement a annoncé son intention de soutenir le marché interbancaire des changes avec des facilités de crédit totalisant 1,3 milliard de dollars américains, mais n'a donné aucune preuve qu'il avait effectivement l'argent.

Fitch Solutions a averti qu'une politique monétaire imprudente persisterait si l'hyperinflation persistait.

En conséquence, le rapport à l'examen indiquait : "Les grèves vont probablement se poursuivre dans tout le pays, les travailleurs exigeant un paiement en dollars américains plutôt qu'en dollars RTGS, tandis que l'inflation annuelle moyenne devrait rester à deux chiffres en 2019 (même si nous notons que les données officielles ne parviennent guère à saisir le taux réel de l'inflation dans le secteur informel)".

"L'accès réduit à l'approvisionnement en biens de consommation de base et la hausse des prix ont donné lieu à des protestations généralisées ces derniers mois, que les militaires et la police ont contribué à contenir. D'autres pointes importantes des pressions inflationnistes risquent d'aggraver encore l'agitation sociale, en particulier à la suite des protestations généralisées qui ont suivi en janvier 2019 à la suite d'une hausse de près de 150% des prix du carburant", peut-on lire dans le rapport.

"C'est pourquoi nous pensons que le Président Emmerson Mnangagwa considère qu'il est essentiel de maintenir l'appui des forces de sécurité nationales, même au détriment d'une augmentation des dépenses. Bien qu'il nous semble quelque peu improbable que le gouvernement se conforme aux demandes des soldats de se faire payer en dollars américains à la suite de l'introduction d'une monnaie transitoire (le dollar RTGS), nous voyons un risque de nouvelles augmentations salariales des fonctionnaires dans les prochains trimestres afin de prévenir grèves et troubles".

L'augmentation de 50 % de la consommation de carburant mardi est encore plus importante, des sources policières ayant indiqué qu'elles avaient été mises en état d'alerte avancée.

Lundi, tard dans la journée, ont été arrêtés George Makoni, 38 ans, chargé de plaider pour l'ONG Centre for Community Development Zimbabwe ; Tatenda Mombeyarara, 37 ans, coordinatrice du groupe de pression Citizens Manifesto ; Gamuchirai Mukura, 31 ans, directeur exécutif du Community Tolerance Reconciliation and Development ; et Nyasha Mpahlo, 35 ans, responsable gouvernance à Transparency International Zimbabwe.

Ces arrestations ont eu lieu quelques jours après que le quotidien d'Etat The Herald a publié un article affirmant que ces groupes, parmi d'autres, " ayant des liens avec le MDC-Alliance (principale opposition), ont travaillé dur pour jeter les bases des troubles civils qui se déchaîneront le mois prochain ".

Les institutions financières internationales (IFI), les organisations étrangères, les économistes et les experts financiers ont conseillé au gouvernement de maîtriser son déficit budgétaire pour améliorer sa trésorerie.

Les déficits budgétaires annuels se sont situés en moyenne entre 1,5 et 3 milliards de dollars américains au cours des trois dernières années.

Fitch Solutions a salué les efforts d'assainissement budgétaire visant à resserrer l'administration et le respect des règles fiscales, à élargir l'assiette fiscale, à réduire les dépenses, notamment en maîtrisant la masse salariale dans le secteur public, et à assurer un financement durable du déficit grâce au réengagement des IFI.

Mais Fitch Solutions a averti que les pressions politiques continueraient d'augmenter les salaires des travailleurs du secteur public - en particulier dans le secteur de la sécurité - ce qui saperait probablement les efforts d'assainissement budgétaire du gouvernement.

FIN/INFOSPLUSGABON/MLK/GABON2019

© Copyright Infosplusgabon